



Entreprendre au bénéfice de tous
Quand business et développement vont de pair



« ENTREPRENDRE AU BENEFICE DE TOUS »

Questions fréquemment posées

Comment devenir partenaire de l'initiative « Entreprendre au bénéfice de tous » ?

Pour connaître la marche à suivre afin de devenir partenaire de l'initiative « Entreprendre au bénéfice de tous », envoyez un message à gim@undp.org.

Qu'est-ce qu'un modèle entrepreneurial conçu au bénéfice de tous ?

Ce type de modèle entrepreneurial intègre les populations pauvres à divers points de la chaîne de valeur en tant que clients (du point de vue de la demande) et en tant qu'employés, producteurs ou chefs d'entreprise (du point de vue de l'offre). Il jette des ponts entre les entreprises et les populations pauvres pour leur enrichissement mutuel. Les bénéfices engrangés par les modèles entrepreneuriaux ciblant les couches sociales défavorisées dépassent le profit immédiat et la hausse des revenus. Pour les entreprises, ces modèles constituent aussi un moteur d'innovation, ainsi qu'un moyen de créer des marchés et de renforcer les chaînes logistiques. Pour les populations pauvres, ils se traduisent par des gains de productivité, des revenus durables et une autonomisation accrue.

Pourquoi les entreprises hésitent-elles à s'engager sur les marchés des populations pauvres ?

Compte tenu du contexte économique dans lequel évoluent les populations pauvres et leurs marchés, les entreprises peuvent se trouver confrontées à des situations difficiles et risquées engendrant un coût élevé. Le rapport cite cinq grandes catégories d'obstacles : informations limitées sur les marchés, environnements réglementaires inefficaces, infrastructure physique inadaptée, déficit de connaissances et de compétences et accès limité aux produits et aux services financiers. Il décrit également cinq stratégies pour les surmonter et créer des entreprises performantes.

Que signifie l'expression « cœur de métier » dans le contexte de ce rapport ?

Les modèles entrepreneuriaux que promeut l'initiative génèrent des richesses en vendant ou en achetant des biens et des services aux populations pauvres. Ils incluent les stratégies des organisations non gouvernementales pour générer des revenus. En revanche, les activités purement philanthropiques ou dont la viabilité commerciale ne peut être prouvée ne sont pas prises en compte, même si ce type d'activités a ses raisons d'être et est important pour le développement.

Certaines de vos études de cas décrivent des scénarios à but non lucratif. Pourquoi sont-ils inclus dans un rapport sur le secteur privé ?

Les organisations à but non lucratif peuvent jouer un rôle important dans la création d'entreprises privées susceptibles de devenir des sociétés à but lucratif au bout d'un certain temps. Il ne s'agit pas d'un jeu à somme nulle. Les organisations à but non lucratif, les pouvoirs publics, les donateurs et les entreprises privées disposent tous de forces, de pouvoirs et de connaissances qui peuvent être mis à profit pour faciliter le développement durable, ainsi que la création de richesses et d'emplois. Nous voulons encourager tous les acteurs de la société à collaborer à la recherche de la meilleure solution pour le plus grand nombre.

Quel rôle les États peuvent-ils jouer dans l'opérationnalisation de ce rapport ?

Les États jouent un rôle essentiel dans la création de valeur pour tous. Ils détiennent les principales clés du déblocage de l'environnement économique parce qu'ils peuvent édicter des réglementations qui favorisent la compétitivité des entreprises, alléger les lourdeurs administratives, mettre en place un marché financier fonctionnel accessible à tous et permettre aux populations pauvres d'accéder au système juridique. En outre, il est possible d'éliminer les obstacles fondamentaux et de pérenniser ces initiatives en renforçant la collaboration avec le secteur privé et ainsi qu'en modernisant les infrastructures et en réformant l'enseignement (y compris la formation et la sensibilisation des consommateurs).

Ces initiatives veulent-elles se substituer à l'aide directe aux pays ?

Non, leur objectif est de créer des environnements dans lesquels les travailleurs pauvres peuvent améliorer leur niveau de vie et cesser de dépendre de l'aide. Les initiatives du secteur privé ne pourront pas répondre à tous les besoins des populations les plus démunies, qui auront donc besoin par ailleurs d'une aide locale, régionale ou internationale.

Comment utilise-t-on les cartes d'intensité ?

Basées sur des enquêtes auprès des ménages, les cartes d'intensité du marché font ressortir le degré de participation des populations pauvres aux marchés. Elles montrent dans quelle mesure ces populations ont accès aux biens et aux services dans certains secteurs et pays, ainsi que les modalités selon lesquelles ils sont fournis. Elles révèlent ainsi à la fois la demande non satisfaite des consommateurs pauvres et les possibilités non concrétisées des producteurs pauvres.

Comment faire pour que la grille des stratégies soit utile à mon entreprise/moi-même ?

Les entreprises présentées dans nos études de cas ont mis à jour et à profit une multitude de possibilités, pour les pauvres comme pour elles-mêmes. La grille de stratégies tire les enseignements de leurs expériences, contribue à mettre en lumière les obstacles qui se dressent sur les marchés, et aide à concevoir les stratégies qui permettent de les lever. Elle relie cinq catégories d'obstacles propres aux marchés des pauvres à cinq stratégies permettant de les supprimer.